

La Sainte Bible, d'après le latin de la Vulgate et les meilleurs traductions autorisées par l'Eglise avec de nombreuses notes explicatives par M. L'Abbé Delaunay.

Référence : 6261

Paris, Curmer, 1857. 5 volumes in-4 (269 x 200 mm), 2 ff. n. ch., 504 pp.; 2 ff. n. ch., 488 pp.; 2 ff. n. ch., 534 pp.; 2 ff. n. ch., 500 pp.; 2 ff. n. ch., 559 pp., 3 pp. n. ch. Maroquin noir, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets d'encadrement dorés avec titre et toisons, double filet doré sur les coupes, large dentelle sur les chasses, tranches dorées, des rousseurs (H. Lefèvre).

Commentaire : Première édition avec les notes de l'abbé Delaunay. Cette bible est proposée dans la traduction de Le Maître de Sacy, considérée tout au long du XVIIIe siècle comme la traduction de référence. Elle est enrichie des notes explicatives d'Henri Delaunay (1804-1881), qui fut chanoine de Meaux, et curé du diocèse de Paris en l'église de Saint-Etienne du Mont. Il légua sa collection d'Imitatio Christi à la bibliothèque Sainte-Genève. L'édition est illustrée d'un frontispice gravé par Brevière d'après G. Fath et de 50 planches avec serpentes légendées d'après Raphael, Roberts, Poussin, Bartlett, etc., gravées par des artistes anglais. L'exemplaire du baron de Carayon-Latour. Edmond de Carayon-Latour (1811-1887) était le petit-fils du maréchal d'Empire Catherine-Dominique, marquis de Pérignon (Grenade, 1754-Paris, 1818). Son père, officier de dragons puis receveur général à Bordeaux, lui laissa une grande fortune. Edmond de Carayon-Latour épousa en 1847 Henriette de Chateaubriand (1824-1903), la petite nièce du célèbre auteur et ministre. En 1854 il acquit la propriété de Grenade en Gironde où il créa avec son épouse le Château du même nom, où cinq générations se succédèrent jusqu'à nos jours. Homme politique, il fut conseiller général et député du Tarn de 1840 à 1861 et défendit avec beaucoup d'énergie et d'indépendance les principes conservateurs et les intérêts religieux. Sa devise, "fayre pla, layssa dire" (faire bien, laisser dire) est reportée sur son ex-libris. On peut lire sur la façade arrière du château de Grenade la devise de la famille de son épouse, dont la noblesse remonte aux croisades : "Mon sang a teint la bannière de France". Le relieur H. Lefèvre exerça durant la seconde partie du XIXe siècle, à Paris, rue Saint-Honoré puis rue Duphot. Très bon exemplaire en maroquin du temps. Vicaire, Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle, I, col. 473. Fléty, Dictionnaire des relieurs français..., p. 176.

Prix : **750,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Pierre-Adrien Yvinec
 contact@librairieyvinec.com
 Tél. (0033) 143 674 644
 53, avenue de La Bourdonnais
 75007 Paris
 France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/22610542-6261>